

La fiancée du matelot

085_01_2020_0030
EA-00270
106466** – Naufrages

Dans un bourg au pied des hauteurs
En basse Normandie
Une famille de pêcheurs
Passait gaiement sa vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Qui bien que n'ayant que seize ans
Songeait au mariage

*Celui qui possédait le cœur
De cette jeune blonde
Était un matelot pêcheur
Passant sa vie sur l'onde
Et pour attendre son retour
La mignonne Thérèse
Chaque soir soupirait d'amour*

Pierre le vaillant matelot
Adorait la fillette
Et quand il était sur les flots
Elle était inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Qu'il était beau cet amoureux
Et qu'elle était charmante

*Lentement le long du chemin
Ah ! quel bonheur extrême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant « je t'aime »
Avant de songer au retour
Comme ils étaient à l'aise
Ils imploraient le dieu d'amour
Du haut de la falaise*

L'état du matelot pêcheur
Ah quel métier pénible
Certain soir d'été oh malheur
Quel ouragan terrible
Les pêcheurs étaient partis
Mais destin lamentable
Tour à tour ils sont engloutis
Par la mer indomptable

*Mais au bruit du premier éclair
Une foule éplorée
Montait pour dominer la mer
Sur la côte escarpée
Les yeux hagards cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Dieu pour son amant
Du haut de la falaise*

Soudain quel sinistre tableau
Une vive lumière
Eclate et l'on voyait sur l'eau
L'embarcation de Pierre
Il était resté seul à bord
Solide comme un marbre
Mais bientôt il trouve la mort
Sur le rocher de marbre

*Son corps était là tout sanglant
Et désormais la pauvre enfant
Était inconsolable
Ayant tout vu le lendemain
La mignonne Thérèse
Allait rejoindre le marin
Du haut de la falaise*

0106_1998_berenger_félicie
Cahier manuscrit Félicie Bérenger, Boufféré, 1920
saisie Marie-Pierre Baron